

# Bouygues Telecom choisit Ericsson pour déployer son réseau 4G/LTE

Bouygues Telecom a sélectionné Ericsson pour rénover son réseau 2G/3G. Ce choix confirme les technologies de l'équipementier suédois qui équipe l'opérateur français depuis cinq ans déjà. Ericsson s'attachera à densifier le nombre d'antennes relais 3G et en augmenter la capacité grâce à des infrastructures de nouvelle génération. Il devrait en résulter une meilleure efficacité opérationnelle en regard d'une consommation énergétique optimisée pour Bouygues Telecom.

Le projet pluriannuel, dont le montant n'est pas dévoilé, s'appuie sur des équipements multistandards Ericsson RBS 6000. Dans les faits, le déploiement a déjà commencé sur les zones géographiques Île-de-France, Centre Alpes et Méditerranée. Les utilisateurs clients du troisième opérateur mobile français (en nombre d'abonnés) de ces régions devraient notamment profiter de meilleurs débits.

## **98 % de la population en 4G en 2024**

Des débits qui devraient exploser avec la 4G, pour laquelle on nous promet du 60 voire 100 Mbit/s dans un premier temps (1000 Mbit/s à terme). C'est également Ericsson qui s'attachera à déployer ce réseau de nouvelle génération pour Bouygues Telecom sur une technologie LTE (*Long Term Evolution*). Le contrat s'accompagne d'une gamme complète de prestations de services (design, intégration, déploiement et support), précise l'équipementier. Selon [ses obligations](#), Bouygues Telecom (comme ses concurrents) devra avoir couvert 98 % de la population métropolitaine en 4G d'ici 2024 et 99,6 % en 2029.

Avec 38 déploiements dans le monde, Ericsson bénéficie déjà d'une expérience notable dans les réseaux LTE. En décembre, l'équipementier expérimentait, avec succès, [le transfert d'un signal voix entre réseaux 4G et 3G](#). Bouygues Telecom, pour sa part, comptait 11,2 millions d'abonnés fin septembre 2011 (+275 000 nouveaux clients sur les 9 premiers mois de l'année) et 1,3 million de clients de ses partenaires « MVNO » (Universal Mobile). Une tendance qui pourrait s'inverser pour l'opérateur qui, comme ses homologues, est victime de la concurrence de Free Mobile depuis le 10 janvier.